

DISCUSSIONS ET DOCUMENTS

SCIENCES AUXILIAIRES - III

A propos du chartrier de Cluny

M. le Doyen Jean Richard a retracé, dans le volume consacré au Congrès tenu à Cluny en 1949¹, la laborieuse histoire de la publication des *Chartes de Cluny*. Ce considérable travail fut entrepris, dès 1849, par Auguste Bernard, et continué, après sa mort en 1868, par Alexandre Bruel, qui fit paraître 6 volumes, de 1876 à 1903, dans la *Collection des Documents inédits sur l'histoire de France*². Toutes les chartes connues étaient ainsi éditées depuis les origines jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Bruel commença immédiatement la préparation d'un septième volume, qui devait comprendre, avec l'*Introduction*, un Supplément, le Pouillé de Cluny, la Table générale, une Bibliographie détaillée, etc. Sa mort, en 1920, ne lui permit pas de mener la tâche à bien et ce projet, trop vaste, ne put être poursuivi. Il sembla cependant indispensable d'établir au moins un *Index* des noms de lieux et de personnes, dont l'absence rend malaisée l'utilisation d'un si grand nombre de documents. Bruel avait constitué dans ce but un gigantesque fichier, qui malheureusement ne comportait à peu près aucune identification. Ce fichier, d'abord entreposé dans un établissement parisien, fut déplacé à plusieurs reprises et finalement déposé à la Bibliothèque municipale de Dijon dans les années qui suivirent la seconde guerre mondiale. De rapides sondages révélèrent que ce fichier était loin d'être complet : non seulement des boîtes entières avaient été égarées lors des déplacements successifs, mais à l'intérieur même des boîtes certains groupes avaient disparu, probablement retirés pour étude et non remis en place. Ainsi, pour le troisième abbé de Cluny, Aymard, dont le nom revient plus de 200 fois dans les *Chartes*, une centaine de mentions seulement ont été retrouvées. D'autres lacunes tenaient à la méthode adoptée. Les variantes indiquées dans les notes n'avaient jamais été relevées, elles sont pourtant précieuses parfois pour complé-

1. Jean RICHARD, *La publication des chartes de Cluny*, dans *A Cluny. Congrès scientifique... 9-11 juillet 1949. Travaux du Congrès, art, histoire, liturgie*, publ. par la Soc. des Amis de Cluny. Dijon, 1950, p. 155.

2. *Recueil des Chartes de l'Abbaye de Cluny*, formé par Aug. Bernard, complété, révisé et publié par Alex. Bruel. Paris, Impr. Nat., 1876-1903, 6 vol. in-4° (*Collect. des Doc. inéd. sur l'hist. de France*).

ter et corriger le texte. Les personnages cités étaient classés à leur nom, mais aucun renvoi n'avait été fait à leur surnom héréditaire, dont l'usage se généralise au cours du XI^e siècle. Or il est indispensable de pouvoir regrouper sous une même rubrique les divers membres de ces familles féodales dont l'histoire a été mêlée si étroitement à celle de l'abbaye, avec laquelle elles entretenaient des relations où alternaient vexations et dons — ceux-ci souvent destinés à dédommager de celles-là. Il convenait donc de vérifier à nouveau, l'une après l'autre, les chartes publiées. Les fiches manquantes refaites, replacées dans l'ordre alphabétique, il devenait possible d'entreprendre les identifications. La tâche était ardue, d'abord à cause de l'étendue du domaine clunisien, mais aussi, pour les noms de personnes du moins, en raison des déficiences de la datation adoptée par les éditeurs. On peut dans une certaine mesure y remédier grâce aux *Observations*³ du chanoine M. Chaume qui, après une minutieuse comparaison des documents entre eux, a proposé de nombreuses corrections. Mais tous les problèmes ne sont pas, ne peuvent pas être résolus pour autant. Au X^e siècle par exemple, beaucoup d'actes sont datés « *regnante Rodulfo rege* » et il est souvent difficile de distinguer s'il s'agit de Rodolphe II ou de Rodolphe III de Bourgogne⁴. De plus, comme le souligne Poupardin⁵, la souveraineté sur le Lyonnais et le Viennois est indécise dans la première moitié du X^e siècle et pour les chartes provenant de ces régions on peut hésiter entre Rodolphe II de Bourgogne et Raoul de France⁶.

Les imprécisions subsistent, quoique moins nombreuses, quand on avance dans le temps. La *Gallia Christiana* a établi une liste des grands prieurs de Cluny, corrigée et complétée plus tard par le chanoine Chaume⁷. A s'en tenir aux données fournies par nos chartes,

3. Chan. M. CHAUME, *Observations sur la chronologie des Chartres de l'abbaye de Cluny*, dans *Revue Mabillon*, XVI, 1926, p. 44-48 ; XIX, 1939, p. 81-89 et 133-142 ; XXXI, 1941, p. 14-19, 42-45, 77-82 ; XXXII, 1942, p. 15-20, 133-136 ; XXXVIII, 1948, p. 1-6 ; XXXIX, 1949, p. 41-43 (les deux dernières livraisons publiées par J. Marilier).

4. De l'aveu même des éditeurs, les n^{os} 289, 415 peuvent être attribués au règne de Rodolphe II aussi bien qu'à celui de Rodolphe III. Les n^{os} 239-240, 255, 257-258, 266, 288, placés par Bruel sous le règne de Rodolphe II, sont repoussés par Chaume sous celui de Rodolphe III.

5. Cf. R. POUPARDIN, *Le royaume de Provence sous les Carolingiens (855-933)*. Paris, 1901, p. 234-235 (*Bibl. de l'Ec. des Hautes Etudes, Sc. philol. et histor.*, 131^e f.) et *Le royaume de Bourgogne (888-1038)*, Paris, 1907, p. 69 (*Id.*, 163^e f.).

6. Par exemple le n^o 2438, placé par Bruel sous le règne de Rodolphe III (997-1031) est identique au n^o 384 daté de l'an VII du roi Raoul de France. De même pour le n^o 2496 que l'éditeur place en février 1000 tout en soulignant qu'il pourrait également se rapporter à Raoul de France et serait alors de l'an 930.

7. *Gallia*, IV, col. 1167. Cf. CHAUME, *Les grands prieurs de Cluny*, dans *Rev. Mabillon*, XXVIII, 1938, p. 147-152. Cette étude ne dépasse pas le milieu du XII^e siècle.

élévation au siège abbatial de Cluny¹⁵. En revanche Etienne, prieur de Souvigny, appartient sans doute possible, à la famille de Berzé¹⁶. En 1226, Gauthier, seigneur de Berzé, fait approuver une donation dans les paroisses de Berzé et de Sologne par son oncle Etienne, prieur de *Souveni*¹⁷ et peu après il lui engage son château de Berzé, pour 200 livres qu'il s'était fait prêter à son voyage en Terre-Sainte¹⁸. Nous voyons en effet, en août 1229, *Stephanus, prior Silviniacensis, tenens castrum Berciaci* notifier une convention passée entre Paien de Pierreclos et l'abbaye¹⁹; dans un acte du 26 mai 1232 Joceran de Brancion approuve un accord conclu entre Guy de Sercy et l'abbé de Cluny, expressément appelé *dominus Stephanus de Berziaco, Cluniacensis abbas*²⁰. Il faut donc vraisemblablement suivre sur ce point les listes données par les anciennes chroniques clunisiennes, notamment celle de François de Rivo, grand prieur de Cluny, qui place Etienne de Berzé, 22^e abbé de Cluny, entre 1230 et 1235 : *Stephanus secundus de Berseyo, prior Silvigniaci, abbas XXII, incoepit regere anno 1230, rexit annis quinque*²¹.

Les résultats sont moins décevants, quoique parfois bien aléatoires encore, quand on s'efforce d'identifier les lieux cités. Les noms, à la haute époque, peuvent être si éloignés de la forme actuelle qu'on a quelque peine à les reconnaître. Ainsi G. de Valous, dressant un tableau sommaire des possessions clunisiennes aux X^e et XI^e siècles²² a-t-il attribué à l'abbaye des biens situés dans la région de Lion-en-Beauce²³ (*Ledunensis pagus*) et dans celle de Dun-le-Roi²⁴ (*Dunensis pagus*). Il s'agit en réalité du pagus *L[ug]dunensis* et du pagus *[E]duensis*, comme le montre sans doute possible la présence des mêmes personnages et des mêmes lieux dans d'autres textes provenant de ces régions.

Cette comparaison minutieuse entre les divers documents s'impose tout spécialement dans les cas, si nombreux, d'homonymies. Pour les

15. Cf. *Cartulaire du prieuré de La Charité-sur-Loire... par R. de LESPINASSE*, Nevers-Paris, 1887, p. 218-219.

16. Il est en même temps apparenté aux Brancion. A plusieurs reprises Joceran Gros, seigneur de Brancion, approuvant des conventions passées avec Cluny, qualifie l'abbé Etienne de « *consanguineus meus* ». Cf. Cluny, n° 4604, 4702.

17. *Cartulaire lyonnais...* publ. par M.-C. Guigne, t. I, 1885, n° 226, p. 398.

18. Cf. Abbé Léon CÔTE, *Contributions à l'histoire du prieuré clunisien de Souvigny*, Moulins, 1942, n° 90, p. 61.

19. Cluny, n° 4584.

20. Cluny, n° 4614.

21. *Chronicon Cluniacense... a R.P. Francisco de Rivo, priore majore Coenobii Cluniacense dans Bibliotheca Cluniacensis*, col. 1665.

22. *Le domaine de l'abbaye de Cluny aux X^e et XI^e siècles*. Paris, 1923, p. 109.

23. Loiret, canton Artenay.

24. Dun-le-Roi,auj. Dun-sur-Auron, Cher, chef-lieu de canton. D'après Aug. Longnon (*Atlas histor. de la France*, p. 109), le *Dunensis pagus* — le Dunois — avait pour chef-lieu Châteaudun, Eure-et-Loir.

il faudrait intercaler, après Bernard II, attesté en 1117, un premier prieur Ogier, témoin d'une donation faite au prieuré de Colombey-les-Deux-Eglises et datée par Bruel de 1120 environ⁸. Mais le donateur, Jobert de Lignol⁹, qui fut l'un des conseillers du comte de Champagne Henri 1^{er} puis de sa veuve la comtesse régente Marie de France, apparaît dans les documents champenois entre 1170-1182¹⁰. Il faut donc avancer d'une cinquantaine d'années la date de notre texte et le prieur Ogier qu'on y trouve est bien celui qui intervient, entre 1171 et 1173, dans plusieurs documents clunisiens¹¹. Il figure, à la suite de l'abbé Roland, dans un acte de 1173 par lequel Henri, abbé de Hautecombe, donne, en réparation de dommages causés à l'abbaye par son frère Geoffroy, des biens lui appartenant « *apud Marziacum* »¹². C'est cette fois le nom même du donateur, partant celui de ses terres, qui pose un problème. Le bienheureux Henri, abbé de Hautecombe, puis de Clairvaux, cardinal-évêque d'Albano, légat du pape, a joué un rôle important dans l'histoire de l'Eglise de son temps. Ses biographes l'appellent Henri de Marcy ou de Marsac, mais le disent né « *apud Marsiacum castrum, prope Cluniacum* ». Il n'y a point de Marcy, encore moins de Marsac, aux environs de Cluny : il y existe par contre un Merzé¹³, localité aujourd'hui disparue, mais où s'élevait jadis un important château, habité par une famille féodale qui eut souvent maille à partir avec Cluny. Le véritable nom de l'abbé de Hautecombe doit donc être Henri de Merzé ; c'était aussi, d'après des indications fournies oralement par M. Raymond Oursel, archiviste de Saône-et-Loire, l'opinion du R.P. Dimier, qui préparait sur ce sujet une notice restée malheureusement inédite.

Même la liste des abbés de Cluny ne peut être établie avec une certitude absolue. On donne en général comme successeur à Barthélemy I de Floranges, abbé de 1228 à 1230, le prieur de Souvigny, appelé parfois Etienne de Brancion ou de Berzé (1230-1235). Aussi le grand spécialiste des questions clunisiennes que fut G. de Valous en fait-il deux personnages distincts¹⁴ : Etienne II de Brancion, ancien prieur de la Charité, remplacé par son neveu, Etienne III de Berzé, d'abord prieur de la Charité ; mais il ne fournit aucune référence. Un Etienne a bien été prieur de la Charité vers 1225-1230, sans que rien n'indique ses origines familiales, ni son

8. Cluny, n° 3953.

9. Lignol-le-Château, Aube, canton de Bar-sur-Aube.

10. Cf. Aug. LONGNON, *Documens relatifs au comté de Champagne et de Brie*, 1172-1361, t. 1, n° 94 (*Coll. des doc. inédits*). Voir aussi Alph. ROSEROT, *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790...*, t. II, p. 790.

11. Cluny, n° 4240, 4244, 4248.

12. Cluny, n° 3953.

13. Saône-et-Loire, canton Cluny, commune Cortambert.

14. G. de VALOUS, art. Cluny dans *Dict. d'hist. et de géogr. ecclésiastique*, t. XIII, col. 81-83.

seuls environs de Cluny, le terme *Masiliacus*, *Maxiliacus*, etc. désigne tantôt Mazilly²⁵, tantôt Massilly²⁶ sur la Grosne, tandis que la villa *Presciacus*, *Prissiacus*, etc. peut être soit Pressy-sous-Dondin²⁷, soit Prissé²⁸ près de Mâcon.

Les instruments de travail ne manquent pas pour cette tâche d'identification : dictionnaires topographiques ou autres, éditions de Cartulaires, travaux d'histoire locale, collection des Pouillés, tout particulièrement précieux quand ils peuvent indiquer le nom du collateur — ce qui n'est hélas pas toujours le cas. Encore faut-il que les divers auteurs ne se contredisent pas entre eux : un exemple caractéristique à cet égard (on pourrait en citer d'autres) est fourni par des textes concernant les dons importants²⁸ faits au prieuré clunisien Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou. Le nom d'une rivière, souvent nommé, *Era*, *Hera*, *Edera*, est pour le *Dictionnaire topographique d'Eure-et-Loir* l'Yerre, affluent du Loir, et pour l'éditeur du Cartulaire³⁰ l'Erre, affluent de l'Huisne (dans l'Orne), rivière qui arrose Nogent-le-Rotrou, et de là découlent des identifications différentes suivant qu'on adopte l'une ou l'autre opinion.

S'il est difficile de résoudre les problèmes posés par les Chartres relatives à la France, que dire de ceux que soulèvent les possessions clunisiennes à l'étranger, en Angleterre, en Espagne, en Italie, etc. ? Il ne sera pas possible de les résoudre sans faire appel aux spécialistes de ces divers pays qui voudront bien nous apporter leur concours. Les recherches promettent d'être longues encore et la publication de l'Index ne peut hélas être envisagée dans un délai rapproché. Tel quel pourtant, le fichier conservé à Dijon, qui a déjà permis à plusieurs reprises de renseigner efficacement des chercheurs, est à la disposition de tous. Ceux qui souhaiteraient en utiliser les ressources peuvent obtenir les indications dont ils auraient besoin en s'adressant à la Bibliothèque municipale, 5, rue de l'Ecole-de-Droit, Dijon. — M. OURSEL-QUARRÉ.

25. Saône-et-Loire, canton Cluny, commune St-André-le-Désert.

26. Saône-et-Loire, canton Cluny.

27. Saône-et-Loire, canton St-Bonnet-de-Joux.

28. Saône-et-Loire, canton Mâcon-Sud.

29. Cluny, n° 2858, 3517, 3563, 3589.

30. *Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, 1031-1789* [par l'abbé Ch. Métais], Vannes, 1895 (*Archives du diocèse de Chartres*).